

Simple pluriel... Newsletter Mars 2011

Une directive européenne de 2004 va être mise en application dès avril, concernant le statut des produits à base de plantes médicinales. Dans votre profession, aura-t-elle une incidence ?

Eh bien oui, cela a une incidence! Tout le monde semble découvrir la lune quand on sait que nous vivons toujours dans l'héritage des lois de Vichy en matière de ventes de plantes médicinales....

Que veut-on vraiment? Protéger les consommateurs bien sûr ! Comme ils l'ont été jusque là avec les marchands de médicaments...et peut être demain avec les grands laborantins de l'industrie cosmétiques qui ne demandent qu'à remplacer les pharmaciens. Et là au milieu on retrouve toujours les mêmes, les producteurs, les cueilleurs, les distillateurs, en bref ceux qui essaient de produire de leur mieux avec le minimum de bon sens et d'éthique qu'il peuvent encore avoir. Economiquement, en tant que petits producteurs nous ne représentons pas grand chose. Un simple coup de pichenette administrative et nous sommes tous au RSA. Pourquoi? Et bien tout simplement parce que si nous ne vendons plus nos produits au détail nous sommes morts. Exactement de la même manière que sont morts des milliers d'exploitants agricoles depuis les années 50, forcés de rentrer dans des circuits de commercialisation qui les asphyxient progressivement. Le résultat? De la bouffe industrielle qui rend malade les hommes, les plantes et la terre. Ce n'est maintenant pas très compliqué de faire le parallèle avec les plantes médicinales qui, vendues en pharmacies sont bien sûr produites par l'agriculture industrielle que l'on connaît ou récolté peut être en sauvage mais à coup de débroussaillouse et autre délicatesse qui menace de plus en plus les espèces protégées ou non.

Et pourtant nous faisons des envieux... Oh, pas pour la grosseur de notre portefeuille, mais pour une chose bien précise: notre cohérence entre ce que l'on dit et ce que l'on fait, entre ce que l'on produit et ce que l'on vend, en d'autre terme notre authenticité (bien que ce mot soit si galvaudé aujourd'hui!) et notre relation profonde, intime avec la terre et les plantes. Quand on récolte une plante avec ses mains on sait qu'on a là autre chose qu'un médicament ou un vulgaire agrégat de molécules à visée médicinales! Non, on a juste dans la main une "Simple" avec tout l'honneur qu'elle nous fait de se sacrifier pour notre santé. Et ça, aucune officine ne peut le vendre! Et croyez moi, les consommateurs, de plus en plus avertis, de plus en plus vigilants et sensibles ne s'y trompent pas, ne s'y trompent plus!

J.F. Roussot

